

# Revue de presse 2023-2024



**N°46**

13 novembre au 27 novembre 2023



Rédacteurs : Carla Crambert, Emilie Krezdorn, Josué Nuss-Schildknecht, Yaëlle Rouault, Gaspard Vieil

Cliquez sur le  pour accéder aux articles de presse.



Les articles sont développés dans les pages suivantes.

## Les titres de la presse

### Guerre Israël-Hamas

-  1. Guerre Israël-Hamas : ce que l'on sait de l'accord conclu pour la libération d'otages
-  2. Guerre Israël-Hamas : un deuxième groupe d'otages libérés après une journée sous tension


### Guerre Ukraine-Russie

-  3. Quand les forces spéciales ukrainiennes combattent des mercenaires russes de Wagner au Soudan
-  4. Quand le président Zelensky parle des chars occidentaux

### International

-  5. La Turquie tente d'acheter des Eurofighters Typhoon d'occasion

### Défense

-  6. Dissuasion : La DGA a effectué le premier tir de qualification du missile stratégique mer-sol M51

## 1. Guerre Israël-Hamas : ce que l'on sait de l'accord conclu pour la libération d'otages

Un accord pour la libération d'otages a été conclu entre Israël et le Hamas le 22 novembre incluant des femmes et des enfants enlevés par le Hamas lors de son attaque le 7 octobre dernier. Ces premières libérations, qui ont eu lieu à partir du 24 novembre, font également débiter une trêve de quatre jours.

Cet accord intervient après quarante-six jours d'attaques et de bombardements très intenses, et prévoit au total la libération de 50 otages détenus par le Hamas, sur les 240 que les autorités israéliennes déclarent enlevés. En contrepartie, Israël libèrera des prisonniers palestiniens, respectera une trêve de quatre jours et autorisera l'acheminement d'aide humanitaire dans l'enclave qu'est la bande de Gaza.

L'accord du 22 novembre prévoit la libération de 50 femmes et enfants par paliers, alors que les services du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ont ajouté que pour chaque dizaine d'otages supplémentaires libérés la trêve sera prolongée d'un jour supplémentaire. Le Hamas a quant à lui annoncé que les 50 otages seraient remis en liberté en échange de la libération de 150 femmes et enfants palestiniens détenus en Israël.

Les premières libérations ont eu lieu vendredi 24 novembre dans l'après-midi, quelques heures après le début de la trêve. Le Hamas a libéré treize otages israéliens, dix thaïlandais et un philippin, en échange desquels, Israël a libéré 39 prisonniers palestiniens. Le Hamas a aussi déclaré que les prisonniers palestiniens devraient être libérés par ordre d'ancienneté.

Malgré la trêve, le premier ministre israélien a tout de même souhaité rappeler que leur objectif demeurerait l'éradication du Hamas, et a précisé qu'Israël continuerait d'être en guerre tant que le Hamas n'aura pas été détruit, le retour de tous les otages assuré, et qu'aucune entité à Gaza ne puisse plus jamais menacer Israël.

De son côté le Hamas a averti qu'il resterait vigilant « pour défendre son peuple et vaincre l'occupant ».

## 2. Guerre Israël-Hamas : un deuxième groupe d'otages libérés après une journée sous tension

Un accord a été conclu entre le Hamas et Israël le 22 novembre. Il prévoit des échanges de prisonniers contre otages et une pause de 14 jours dans les combats pour l'aide humanitaire. Le deuxième groupe d'otages a failli ne pas être libéré car le Hamas a affirmé que les camions humanitaires n'arrivaient pas comme prévu et que les prisonnières qu'Israël voulait libérer ne correspondaient pas aux profils négociés par le Hamas (c'est-à-dire des prisonniers encourant de longues peines).

Des tensions sont alors apparues entre les deux acteurs et la médiation de pays internationaux a permis la reprise des discussions. Les Etats-Unis, l'Égypte et le Qatar ont fait partie de cette chaîne de pourparlers. La population de Tel-Aviv a également manifesté pour le retour des otages.

Le deuxième groupe d'otage a finalement été libéré, le Hamas n'ayant pas respecté un des termes de l'accord qui était de ne pas séparer les familles.

### 3. Quand les forces spéciales ukrainiennes combattent des mercenaires russes de Wagner au Soudan

Plusieurs sources médiatiques confirment la présence permanente de forces spéciales ukrainiennes membres du renseignement militaire au Soudan. Le 6 novembre 2023, le principal journal ukrainien en anglais, *Kyiv Post*, a publié une vidéo filmée de nuit par un drone doté d'une caméra thermique, dans laquelle on aperçoit des soldats avec des lunettes de vision nocturne tirer au lance-roquette sur un bâtiment. Le média a désigné la ville comme étant soudanaise, mais n'a pas davantage précisé la localisation de ces scènes d'assaut. Le média *Le Monde* a quant à lui localisé cette attaque à Omdourman, une ville située au nord de la capitale soudanaise, Khartoum. D'autres vidéos avaient été diffusés fin septembre, et la chaîne américaine CNN avait alors conclu qu'il s'agissait probablement d'une opération terrestre contre une milice soudanaise, soutenue par le groupe de mercenaires russes Wagner.

Par la suite, d'autres vidéos publiées sur les réseaux sociaux début octobre ont été analysées par l'ONG Bellingcat, constituée d'enquêteurs indépendants spécialisés dans la vérification des faits et le renseignement d'origine source ouverte. Celle-ci a par exemple localisé la position d'un sniper, qui tirait des montagnes à l'ouest d'Omdourman. L'Ukraine aurait comme objectif de combattre Wagner partout où le groupe de mercenaires russes se trouve, et chercherait ainsi à développer sa présence militaire dans le monde, et notamment en Afrique.

### 4. Quand le président Zelensky parle des chars occidentaux

Dotée de près d'un millier de chars au moment de l'agression russe, l'Ukraine s'est vue amputée d'une large partie de cette force avec la perte de 600 à 700 de ses chars depuis février 2022. Dès lors, l'envoi de chars occidentaux a représenté un renfort considérable pour Kiev, loin d'être pour autant le « *game changer* » tant attendu dans ce conflit.

Lors d'une réunion avec des représentants des médias africains, le président Zelensky expliquait lui-même cette impuissance par la quantité limitée de blindés fournis. Il reconnaît toutefois la diversité et la qualité des chars alliés dont il bénéficie, tels les M1A1 Abrams américains ou encore les Léopard 1 et 2 allemands. Véritable succès commercial, le char allemand si convoité par l'Ukraine fait également l'objet de nombreuses commandes à travers le continent, allant de la Norvège à la Hongrie.

Outre le volume de soutien, la livraison de matériel ne suffit pas à garantir le succès ukrainien. En effet, la victoire tient également à la « rapidité de la formation [des] militaires » comme l'avancait V. Zelensky en janvier dernier. Une telle combinaison fait défaut à l'armée ukrainienne, en témoigne l'échec de la contre-offensive ukrainienne menée depuis juin.

### 5. La Turquie tente d'acheter des Eurofighters Typhoon d'occasion

Privée d'une livraison de F-16 américain en retardant l'accession de la Suède à l'OTAN, la Turquie tenterait d'acquérir des avions de chasse Eurofighter Typhoon de seconde main auprès des européens.

Le 16 novembre dernier le ministre de la Défense turque, Yasar Gular, avait en effet annoncé que les pourparlers avec l'Espagne et le Royaume-Uni avaient considérablement avancés sur la possible livraison de près de 40 Typhoon. Cependant, l'Allemagne qui fait elle-aussi partie du consortium Eurofighter, s'oppose à cet accord. L'opposition du chancelier Olaf Scholz à la livraison d'Eurofighter tient en partie à la déclaration d'Erdoğan qualifiant Israël d'« État terroriste » suite à sa riposte dans la bande de Gaza. En plus des 40 Typhoon, la Turquie souhaiterait acquérir du matériel de pointe comme les radars électroniques de dernière génération AESA développés par la Royal Air Force, et des missiles Meteor air-air de MBDA. L'achat de ces avions de combat s'inscrit dans un contexte géopolitique difficile pour la Turquie. Cette dernière a été éjectée du programme de développement des F-35 américains en 2019 pour avoir acheté auprès des russes leur système de défense antiaérienne S-400 Triumpf, et son voisin la Grèce, a fait l'acquisition de six nouveaux Rafale l'an dernier.

Dans l'hypothèse où l'accord venait à être conclu avec l'Allemagne, la Turquie serait l'une des nations du Moyen-Orient à acquérir des Eurofighter Typhoon de seconde main aux côtés du Qatar, d'Oman, du Koweït ou encore de l'Arabie saoudite.

### 6. Dissuasion : La DGA a effectué le premier tir de qualification du missile stratégique mer-sol M51

Le 18 novembre 2023, le premier tir de qualification du missile balistique mer-sol M51.3 a été réalisé par la Direction Générale de l'Armement (DGA) depuis leur site des Landes. Le missile M51.3 correspond à la dernière évolution du M51, un programme confié à ArianeGroup, et qui a pour mission d'adapter en permanence le missile aux évolutions des contre-mesures développées par des adversaires potentiels. Le M51.3, qui a commencé à être développé en 2014, dispose d'un troisième étage amélioré pour allonger sa portée de plusieurs centaines de kilomètres, pour répondre au cahier des charges de la dissuasion militaire française.

La DGA a d'ailleurs précisé que la « zone de retombées se situe à plusieurs centaines de kilomètres de toute côte » et que le missile M51.3 a par la suite été emporté par les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins [SNLE] de la Force océanique stratégique [FOST].

Le ministre des Armées, M. Lecornu s'est félicité de cette réussite : « Ce vol a permis de valider une évolution importante du missile qui contribuera à pérenniser la crédibilité de notre dissuasion océanique durant les prochaines décennies. [...] Cet essai a été effectué sans charge nucléaire et dans le strict respect des engagements internationaux de la France. Ce tir, réalisé dans le cadre du programme M51, démontre à nouveau l'excellence de la haute technologie que les industries françaises mettent en œuvre dans ce domaine ».